



►Bienvenue ►Information ►Loisirs ►Dossiers ►Petites annonces ►Pratique

Mercredi 15 février 2006

Archives

Il vous reste 6 unité(s) article(s) à consulter.

Article paru dans l'Est Républicain en page Besançon

Sécurité comtoise sur Internet

Un jeune thésard de Besancon travaille depuis deux ans sur un projet européen. Sa mission : trouver la faille dans les protocoles de sécurité.

Une belle aventure scientifique au laboratoire d'informatique de l'UFR sciences et techniques de l'Université de Franche-Comté. Yohann Boichut, qui rédige actuellement sa thèse, travaille depuis deux ans sur le projet européen Avispa. Ce programme oeuvre autour de la sécurité sur Internet, et plus précisément la sécurité des communications. Objectif : la création d'un outil d'analyse des protocoles de sécurité, totalement automatique et facile d'utilisation.

Cela vous semble un peu compliqué ? Pas du tout. On le sait, la sécurité sur Internet est un sujet très important. Pour sécuriser des paiements en ligne, au moyen des numéros de cartes bancaires, ou des votes en ligne, les sites web doivent proposer des protections. Celles-ci sont élaborées selon des protocoles. Le job de Yohann Boichut et de ceux qui ont travaillé sur le projet est dès lors très simple : vérifier la fiabilité de ces protocoles. « On imagine un intrus tout puissant dont la mission est de mettre à mal le protocole qu'on nous propose », explique Yohann Boichut. « Si le protocole résiste, alors, on peut assurer qu'il est sûr. » Le tout en toute facilité : « Il suffit de décrire le protocole dans l'interface de l'outil. Un simple clic de souris permet obtenir l'analyse en quelques secondes... »



Yohann Boichut a travaillé sous la direction d'Olga Kouchnarenko et de Pierre-Cyrille Héam. Photos Arnaud CASTAGNÉ

En ligne ou licence libre

Le projet Avispa, disponible en ligne ou en version distribuée sous licence libre, propose en fait quatre outils d'analyse pointue. L'un d'eux, baptisé TA4SP2, a été développé par Yohann Boichut. « Cet outil est le seul qui permette une analyse de protocoles lorsque le nombre de participants est quelconque », soulignent fièrement Olga Kouchnarenko et Pierre-Cyrille Héam, tous deux maîtres de conférences et directeurs de la thèse de Yohann Boichut.

L'un des outils est franc-comtois donc. Il a été financé à 50 % par le conseil régional, le reste étant assuré par des financements européens. Les autres outils ont été développés à l'université de Nancy I, celle de Gênes, l'Ecole polytechnique de Zurich.

Autre partenaire : l'industriel Siemens. Bien lui en a pris. Un protocole qu'il a fourni a montré une faille lors de l'analyse par Avispa. « Dès lors, il a pu être corrigé. Siemens a alors pu déposer un brevet pour le nouveau protocole. »

On l'aura compris : le projet Avispa est de grand intérêt pour les industriels. Mais il fascine également l'univers des chercheurs. L'outil Avispa est actuellement utilisé dans la prestigieuse université scientifique de Berkeley, près de San Francisco. « A titre anecdotique, le serveur hébergeant la version en ligne a déjà subi plusieurs pannes à cause d'une surcharge d'utilisations. »

Yohann Boichut finalise actuellement sa thèse. Post-doctorant, il partira un an à Rennes, à l'Institut national de recherche en informatique et automatique. Le laboratoire franc-comtois, quant à lui, poursuivra l'aventure. L'outil Avispa va évoluer. Et d'autres projets s'avèrent d'ores et déjà passionnants. Affaire à suivre.

Eric DAVIATTE